



leGuide

# Littérature

**ROMAN** ROME BRÛLE • CARLO BONINI ET GIANCARLO DE CATALDO, Les Éditions Métailié

" Avec la charité, on gagne plus qu'avec la drogue. "



© Giliola Chisté.

## QUELQUES REPÈRES

- ▶ Né en 1956 **Giancarlo De Cataldo** est à la fois magistrat à la cour d'assises de Rome et un auteur prolifique de romans noirs. Il a commencé à publier en 1989. " Romanzo criminale " paru en 2002, adapté au cinéma en 2006 par Michele Placido a reçu le prix du polar européen. Il a également écrit " Je suis le libanais " (Métailié, 2014)
- ▶ Né en 1967, **Carlo Bonini** est journaliste d'Investigation à la Repubblica, grand connaisseur des dessous politiques italiens. Il a également écrit plusieurs ouvrages sur les affaires italiennes, dont Suburra avec Giancarlo De Cataldo (Métailié, 2016) adapté au cinéma par Stefano Sollima.



Après " Suburra " qui décrivait l'infiltration des mafias dans l'attribution des marchés publics, Carlo Bonini et Giancarlo De Cataldo continuent à puiser dans l'actualité romaine les ingrédients de leurs romans. " Rome brûle " évoque le combat de quelques idéalistes pour assainir le système et **éclaire d'une logique implacable l'histoire récente de la capitale italienne.**

Rien ne va plus pour le monde du crime dans la cité éternelle. Après le fiasco de Suburra et le démantèlement de son juteux réseau, Samourai le chef des clans a été condamné à de longues années de prison. Sebastiano, son bras droit a pris la relève, mais doit affronter les coups tordus d'un jeune coq déterminé à devenir caïd à la place du caïd. Une guerre avec un renversement d'alliances au moment où le pape vient d'ordonner le jubilé de la Miséricorde risquerait sérieusement de nuire aux affaires. D'autant que le nouveau maire, Martin Giardino change la donne et nomme l'incorruptible Adriano, ex- député du Parti démocrate comme délégué, au grand dam de Temistocle, l'allié de Samourai au capitole.

Les auteurs n'ont pas à chercher bien loin pour assembler les composantes d'un thriller dans lequel la fiction s'évertue à dépasser la réalité. Grèves récurrentes des transports ou des éboueurs, travaux urbains jamais achevés, attaques racistes dans les camps de réfugiés, morts subites jamais élucidées, émergence du mouvement populiste... Les faits divers liés aux tentatives mafieuses de contrôler les appels d'offre s'ajoutent au contexte politique et constituent une source d'inspiration fertile. Certes, les procédés ont changé. L'organisation a

délaissé la drogue et les casinos au profit d'activités " légales " très rentables - gestion des biens sponsorisés par l'Etat, construction des infrastructures, collecte des déchets ou administration des centres d'hébergement pour réfugiés - et préfère se débarrasser des curieux par des scandales opportunément orchestrés. Cependant, les bons vieux contrats règlent encore certains problèmes insolubles.

Carlo Bonini et Giancarlo De Cataldo ouvrent une fenêtre sur les forces à l'œuvre dans une " ville qui, à chaque minute, allume une passion et en éteint mille ". Ici, ils se concentrent sur la reprise en main des affaires après le scandale " Mafia Capitale " qui a abouti, en décembre 2014, à l'arrestation d'une trentaine d'entrepreneurs ou politiques corrompus. Simonetta Greggio soulignait déjà la difficulté après l'ère Berlusconi de gouverner un pays en partie gangrené par des intérêts mafieux. " Rome brûle " illustre efficacement les enjeux auxquels doit faire face Matteo Renzi ainsi que tous ceux qui aimeraient débarrasser l'Italie de ce fléau.

\* " Les nouveaux monstres " de Simonetta Greggio (Stock, 2014)

Par Béatrice ARVET